

NOUVELLE TOILE PRODUCTIONS
Présente

DERRIÈRE LE NUAGE

Version 6 novembre 2015

Un film de
XIAO Baer

Ecrit par Baer XIAO et Carine MAY

1. GÉNÉRIQUE - DIAPORAMA :

Des photos défilent plein écran. On découvre des Chinois : certains ont 20 ans et chantent sur la scène d'un karaoké, d'autres plus âgés sont attablés et partagent un repas en famille.

Sur un autre cliché, des jeunes sont dans un appartement, agglutinés autour d'une table et jouent à un jeu de société.

Sur une autre, un étudiant est au sommet d'une montagne, en compagnie de sa famille, la grand-mère pose devant tout le monde.

Une femme est en costume d'époque Chinoise avec une troupe de théâtre.

Enfin quelques photos du même étudiant en France, souvent seul ou avec ses parents. Des photos prises sur des lieux touristiques.

D'un coup, le diaporama s'arrête. L'icône de la corbeille s'affiche : *ÊTES-VOUS SÛR DE VOULOIR SUPPRIMER TOUTES LES DONNEES ?* apparaît sur l'écran. L'utilisateur appuie sur *OUI*. Le mode vidéo d'un appareil s'enclenche. Le flou devient peu à peu net.

2. EXT/JOUR - RUE DE PARIS/QUARTIER BARBÈS :

La vidéo de qualité moyenne est prise à l'aide d'un téléphone portable. Trois Maghrébins, la petite trentaine, se filment en mode *selfie*, une cigarette au coin de la bouche, des vêtements *fashion* qui brillent, du gel plein les cheveux. Le prototype même de *l'immigré du bled* qui veut être à la mode. Mais le déclic ne vient pas, la photo non plus : celui qui tient le portable a confondu le mode vidéo et le mode photo. Les trois compères gardent toujours la même pose, sourire figé, pas du tout naturel.

HOMME 1 (*en kabyle*) :

Mais c'est ton téléphone qui déconne !

HOMME 2 (*en Français, avec un fort accent kabyle*) :

Tu sais pas faire ou quoi ?!

(*En kabyle*) Va t'acheter un Nokia des années 80, tu sers à rien.

L'homme 2 prend le portable en question et compte jusqu'à 3 : la photo est enfin prise.

3. EXT/JOUR - SEUIL D'UNE BRASSERIE :

De nombreuses voitures, des passants, le quartier est vivant. On aperçoit les trois mecs s'éloigner en chahutant. Ces derniers portent des corbeilles autour du cou, à l'ancienne, comme celles des vendeurs de chocolats dans les vieux cinémas, contenant cacahuètes, cigarettes et gadgets divers. Non loin de là, un jeune Chinois, 25 ans, XINQUAN, sort d'un bistrot en hâte, il semble stressé et cherche quelque chose. Il vérifie le contenu de ses poches, retourne à l'intérieur et regarde sous la table, s'adresse au serveur. En vain. Il repart dans la direction opposée aux trois mecs.

4. INT/NUIT - CHAMBRE XINQUAN :

La nuit tombe. Xinquan est en Tee-Shirt délavé, jean simple. Il s'agit d'un jeune homme de taille moyenne, 24 ans, le visage assez doux. Sa chambre universitaire est minuscule, exigüe et peu décorée. On sent que l'ordinateur occupe une place centrale dans la pièce, mais aussi dans sa vie. Xinquan clique sur un dossier *Photos de famille*. Le dossier affiche qu'il est désespérément vide. Un écran de téléphone portable apparaît, il s'agit de la photo *selfie* de ses parents : le

couple a une cinquantaine d'années et pose en pyjama. La femme est souriante, le mari boude. Toute la conversation est en Chinois.

XINQUAN (*OFF déçu*):
不是的这样的，完全不像！
Non, c'est pas la même !

PÈRE (*OFF énervé*):
啊！还不对啊？！
Quoi ! Ça va toujours pas ???

XINQUAN (*OFF*):
特别是你，爸！
Surtout toi, papa!

PÈRE (*OFF*):
那我不知道这该怎么拍了！
Je peux pas faire mieux !

La mère baisse son téléphone, on découvre leurs vrais visages sur l'écran d'ordinateur, le père boude toujours. Copie conforme à la photo. On comprend que les parents vivent en Chine et communiquent avec leur fils par *Skype*. L'ordinateur est installé dans le bureau de leur maison, une pièce traditionnelle Chinoise. On aperçoit derrière eux des photos de famille, des fleurs et un grand buffet en bois. La mère fait défiler des photos du couple. Sur la dernière, ils sont dans un jardin, en tenue décontractée. La mère parle vite, et semble très bavarde.

MÈRE (*débit rapide*):
这张有比较像吗？这是我们周日在你奶奶家，
还有啊，你打电话给过你奶奶吗？
Et celle-ci, elle ressemble plus à l'autre ? C'était dimanche, chez ta grand-mère...
D'ailleurs, tu l'as appelée ta grand-mère ? Elle demande après toi, ...

XINQUAN (*déçu par la photo, lui coupant la parole*):
这张不行，你看你们都不笑的，等等，后面一张比较好。
Non, vous souriez même pas.
Sur l'autre, c'était plus sympa.

Le père, assis près de sa femme, semble agacé par l'exercice.

PÈRE (*râleur*):
对，但这张是我们在东山的时候吧？
旅游的时候当然不一样！这样笑的才自然！
Oui, mais sur l'autre, on était à la montagne Dong.
En vacances. Ça change tout.

La mère sourit du ton bougon de son mari. La porte de la chambre de Xinquan s'ouvre d'un coup. C'est FRED, son voisin de chambre, un grand brun costaud à la barbe de trois jours qui se tient le ventre en faisant la grimace.

FRED (*avec un accent Allemand*) :
Quan, tu me donnes ton papier toilette, j'ai des problèmes.
La *chiaaaaaasse* !

Xinquan, gêné par cette intrusion, lui fait signe d'aller se servir. Les parents observent Fred avec de grands yeux. Silence pesant. Fred, un rouleau à la main, s'en va en faisant un signe de la main.

MÈRE :
C'est qui lui ?
Qu'est-ce qu'il veut ?

XINQUAN :
Il vient chercher des cours de maths.

MÈRE :
你爸从来都不知道怎么拍照片！你觉得这张比较好？那我再试着拍次！
Ton père ne sait jamais comment prendre une photo.
Tu préfères celle-là ? Ok, j'en refais une.

Les parents tentent un nouveau *selfie*, et Xinquan donne des indications, ce qui agace encore plus son père.

XINQUAN :
不对，爸爸，你要笑！把手搭在妈妈的肩膀上。
Mais non, papa, tu dois sourire !
Mets ta main sur l'épaule de maman.

Son père baille, puis sourit subitement en découvrant toutes ses dents de façon pas du tout naturelle. Sa mère s'empresse de prendre la photo. Et la lui montre sur son écran de téléphone. Les deux parents regardent Xinquan avec attention, guettant sa réaction.

LE PÈRE :
这样呢？行了吧？
Alors ?

Xinquan affiche une moue peu convaincue.

LE PÈRE :
哎哟，反正不管怎样我们都不可能拍出和你手机里一模一样的照片，怎么可能呢！好了，太晚了！我们这边都已经早上2点了，我要去睡了，找你妈拍吧。
De toutes façons, on ne peut jamais faire des photos exactement pareilles.
Fallait faire attention à tes affaires. Je me couche. Il est 2 heures déjà.

Son père se lève et quitte le champ de vision. Sa mère enchaîne la discussion.

LA MÈRE :

诶，心原，你到底有没有给你奶奶打过电话？下周就是她的生日了！你的表姐弟都会去，你记得要打电话啊！

我把刚才拍的还有我们上周在你素云阿姨家吃饭的照片发到你手机上面了，她家来了好多的小孩噢，我按照年龄一个个的给那些小孩拍照，你知道你素云阿姨已经当奶奶了吗？…

Et pour ta grand-mère ? Tu l'appelles, hein ! La semaine prochaine c'est son anniversaire ! Tes cousins seront tous là-bas !

Et je t'ai envoyé par MMS les photos de dimanche chez la famille Suyun. Il y avait tous les enfants ! Je les ai photographiés par ordre d'âges, du plus petit au plus grand.

XINQUAN (*l'interrompant, un peu énervé*) :

什么？妈！在说什么呢！我已经没有手机了呀！你发我手机上干嘛？

Mais non, maman !

J'ai plus de portable !

La mère compose une mine désolée et fait apparaître un émoticône sur *Skype*.

LA MÈRE :

哎呀！你看我傻的！我发你邮箱里吧。



Je suis bête, c'est vrai.


Bon, je te les envoie par mail.

Le téléphone de la mère sonne, c'est son père.

LE PÈRE (*OFF haut parleur du téléphone*):

还在搞什么！快点，睡觉了！

Viens dormir !

Sa mère lui fait coucou de la main, inscrit un nouvel émoticône  et quitte l'écran en courant. Xinquan se déconnecte, se lève, et enclenche la bouilloire. Il ouvre son placard qui fait office de penderie, de placard de cuisine et d'armoire à pharmacie. On remarque une vingtaine de petits paquets carrés de pâtes sèches alignés méticuleusement, tous de la même marque. Il verse l'eau bouillante sur l'un d'eux.

5. EXT/NUIT - FENÊTRE RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE :

Il mange. Tout est calme. Des étudiants rentrent. Des dizaines de fenêtres sont alignées devant lui, comme des cubes entassés les uns sur les autres. Deux jeunes chahutent. Xinquan entend des étudiant morts de rire, à moitié éméchés et aperçoit leurs silhouettes. Il soupire.

6. INT/NUIT - CHAMBRE XINYUAN :

Bip annonçant l'arrivée d'un nouveau mail. Xinquan se dirige vers l'ordinateur.

Il décide de ranger cette nouvelle photo de ses parents dans l'iCloud, une icône présentant un petit nuage. En cliquant dessus, il découvre avec stupeur une nouvelle vidéo et trois photos qui ne lui appartiennent pas : trois Maghrébins font la pause. Xinquan est tout d'abord intrigué. Puis il reconnaît le fameux café dans lequel il s'est fait voler le téléphone, il fait le lien. Son visage s'assombrit.

7. EXT/NUIT - RUES DE PARIS :

Xinquan se tient face au fameux bistrot. Il semble perdu, désespéré. Il observe les vendeurs de cigarettes à la sauvette. L'un d'eux s'approche de lui.

LE VENDEUR (*accent Maghrébin*):

Cigarette ?

XINQUAN :

Non, je fume pas.

Xinquan marche, observe tous les Maghrébins avec suspicion. Ceux qui vendent des cigarettes, ceux qui glandent, ceux qui sont attablés aux terrasses de café. Les visages sont abîmés. L'un d'entre eux attire tout particulièrement son attention, il sort d'un restaurant Chinois, un iPhone à la main. Il le prend en filature sans se faire remarquer. L'homme s'arrête devant un immeuble, compose le code d'entrée. Xinquan s'adosse au mur. Face à lui arrive un autre Maghrébin, un iPhone à la main lui aussi ! Xinquan est dépassé, et se met à suivre le deuxième, perdu. Pour lui tous les Arabes se ressemblent, il ne sait plus où donner de la tête.

8. EXT/NUIT - PONT :

Xinquan marche sur un pont, près de la Cité Universitaire. Il rentre, dans la nuit noire. Face à lui, un groupe d'étudiants bien apprêté chahute et arrive en contresens. Un jeune Chinois les rejoint en courant. Coupe au gel, tenue smart, mocassins cirés. Il salue Xinquan du bout des lèvres, en hâte, déterminé à rejoindre le groupe. Xinquan s'apprête à mettre ses écouteurs, en vain, puisqu'il n'a plus son portable.

9. INT/NUIT - CITÉ UNIVERSITAIRE / COULOIR :

Xinquan a encore son blouson. Il arpente le long couloir de la résidence universitaire quasi vide et frappe à une porte. À l'intérieur, plusieurs personnes parlent en Allemand. Des éclats de rire se font entendre. Fred lui ouvre avec une mine surprise.

10. INT/NUIT - CHAMBRE FRED :

Dans la chambre, deux jeunes filles sont là. Elles sont dans le même groupe d'études que Xinquan. Mais aujourd'hui, elles semblent très froides, distantes. Xinquan est encore plus mal à l'aise que d'habitude et ne comprend pas pourquoi elles réagissent ainsi. Il les salue, elles ne lui répondent même pas et continuent à boire des coups et à fumer.

XINQUAN (*à Fred, avec un accent Chinois*):

J'ai besoin de ton vieux téléphone. Le mien est volé.

FRED :
Mon iPhone 3 pourri ?!

Xinquan acquiesce. Fred fouille dans un placard rempli de bazar innommable. Xinquan attend debout, refuse de s'asseoir. Une des filles, Karine, plutôt bien en chair, attaque en premier.

KARINE:
C'est dégueulasse ce que tu as fait.

XINQUAN (*étonné*) :
Pardon ? Je comprends pas.

KARINE :
Les commentaires sur Facebook, les photos de cul !

Fred jubile, il a trop envie de rire.

FRED :
C'est vrai Xinquan que là, tu m'as étonné.

Anne, la deuxième fille, plus jolie, se lève, mais ne parle toujours pas. Elle brandit son téléphone sous le nez de Xinquan. Il s'agit de son compte Facebook. Elle bouillonne de colère.

XINQUAN (*lisant sur le téléphone d'Anne*) :
« Tu veux ... baiser ? Prends ma ... »

Silence. Xinquan est choqué. Puis il semble regarder une photo de plus près, tourne le téléphone dans le bon sens afin de mieux voir, puis l'éloigne de lui, dégoûté de ce qu'il a vu.

XINQUAN (*criant*) :
Mais non ! Mais non !
J'ai jamais écrit ça !
Non !

Fred ne peut s'empêcher de réprimer un fou rire devant la réaction épidermique de Xinquan, d'habitude si calme.

XINQUAN (*vexé*) :
Mais c'est pas trop marrant !
C'est un Arabe. Celui qui m'a volé.

FRED :
Tu te souviens de son visage ?

XINQUAN :
Oui, oui, je me souviens très bien.
C'est un arabe...moche.

ANNE :
Il a fait le coup à toutes mes copines !

XINQUAN :
C'est pas moi !
Il a piraté !

KARINE :
Et pourquoi moi j'ai rien reçu ?

XINQUAN :
C'est comme d'un coup j'ai perdu mon meilleur ami !
Il a supprimé toutes mes photos en plus !

Devant l'indifférence d'Anne, Xinquan a hâte de quitter la pièce. Il se tourne vers Fred qui lui confie son vieux téléphone. Xinquan prend le chemin de la sortie.

FRED :
Xinquan !

Xinquan se retourne, avec un regain d'espoir que tout va s'arranger.

FRED :
Tiens !

Fred lui tend son rouleau de papier WC, il reste trois feuilles qui se battent en duel. Xinquan regarde le rouleau, dépité, et rentre chez lui, tête basse.

11. INT/NUIT - CHAMBRE XINQUAN :

Xinquan est assis face à son ordinateur, il branche le vieux iPhone3 et commence la synchronisation. Des photos et des vidéos de sa mère défilent. Il vient de recevoir la photo d'un groupe d'amis restés en Chine : ils boivent des coups et semblent s'éclater. Un pincement au cœur pour Xinquan qui est loin d'eux. Il entend les rires des autres dans la chambre d'à côté. Ça l'énerve. Il surfe sur Facebook afin de contrôler les dégâts que le voleur a pu faire. Il bloque son compte Facebook. Hésite à fermer l'iCloud. Avant, il décide de regarder si le voleur a enregistré de nouvelles données.

11BIS. INSERT ÉCRAN ORDINATEUR :

PHOTO 1. Dans une salle de bain, le voleur fait un *selfie*, torse nu, et porte une casquette orange vif. Il semble s'admirer. Coquet, il prend la pose. Dans le reflet du miroir, Xinquan reconnaît son téléphone dans la main du jeune homme.

XINQUAN (*OFF, en Chinois*) :
操他妈!
CONNARD !

PHOTO 2. Avec deux potes, le Maghrébin en question fait des poses de rappeurs, des gestes avec ses mains.

PHOTO 3. Le voleur, toujours avec sa casquette, pose devant un hôtel de luxe en écartant les bras, Paris Ville Lumière.

PHOTO 4. Il pose devant une voiture de luxe.

VIDÉO 1. Les trois compères sont dans une voiture et roulent très vite, rient et semblent éméchés. Super ambiance de potes.

XINQUAN (*OFF en Chinois*) :

操！真他妈装逼！

Il a la belle vie lui !

Xinquan décide de ne pas fermer l'iCloud.

12. INT/JOUR - CITÉ UNIVERSITAIRE / HALL :

Le couloir du rez-de-chaussée grouille d'étudiants. Toutes les langues se mélangent. Xinquan se fraye difficilement un chemin pour sortir.

13. INT/JOUR - CAFÉTERIA :

Xinquan s'achète une cannette de Coca Cola dans un distributeur, puis une deuxième. Il mange seul sur le canapé. Au loin, le jeune Chinois de l'autre soir reste debout, plateau en main, et attend trois amis. Xinquan lui fait de grands signes afin qu'il vienne s'asseoir près de lui, et lui montre la deuxième cannette de Coca. Le Chinois lui fait signe de les suivre. Xinquan se lève et marche dans sa direction. Mais d'autres amis rejoignent le Chinois, Xinquan se sent de trop et reste immobile, debout, les deux cannettes à la main.

14. EXT/JOUR - CITÉ UNIVERSITAIRE JARDIN :

Terre-plein recouvert de pelouse. Xinquan s'assoit sur l'herbe, boit la cannette face aux centaines de petites fenêtres colorées de la Cité Universitaire. Il aperçoit les nombreux étudiants qui discutent derrière les baies vitrées. Tout près, un groupe boit des bières et pique nique en riant. Il les regarde avec envie. Il s'ennuie, feuillette un magazine de publicité pour se donner une contenance. Il craque et regarde son téléphone, ouvre l'album iCloud. Il vient de recevoir de nouveaux documents.

14BIS. INSERT ÉCRAN TÉLÉPHONE :

PHOTO1. Un *selfie* du voleur avec ses deux potes sur un scooter peu flamboyant dans les rues de Paris.

Il porte des lunettes de soleil malgré le mauvais temps et sa casquette orange. Ambiance *Dolce Vita* en carton.

VIDÉO 1. Ambiance familiale. Dans une petite pièce, une jeune femme se filme, puis filme l'intérieur de la maison.

Apparaît un petit garçon de 2 ans. Xinquan ouvre de grands yeux, interpellé par ce nouveau pan de la vie du voleur.

PETITE FILLE (*OFF en Kabyle*):

Dis PAPA ! Allez !

PETIT GARÇON (*OFF en Kabyle*):

P-A-P-A-A-A.

Le petit garçon essaie de faire un geste, en vain. Celui que le voleur fait sur ses photos, une pause à la mode des rappeurs, avec le V en signe de victoire. Elles rient. Le cadre s'élargit. En fait, le petit garçon est assis sur une moto, près du frigo, sa sœur est à côté de lui et fait coucou. La femme se filme à son tour.

FEMME (*en Kabyle*) :
Tu as vu ! (*en Français*) Comme un grand !
Ça va être un motard, comme toi.

PETITE FILLE (*OFF en Kabyle*):
Donne mon portable maman.

La petite fille se filme à son tour. Elle est en train de goûter, en avalant goulûment un gâteau orange à spirales.

14TER. EXT/JOUR - CITÉ UNIVERSITAIRE JARDIN :

Un étudiant s'approche de Xinquan et lui tape sur l'épaule. Xinquan a du mal à décrocher de la vidéo et met du temps à réagir. Le jeune lui demande s'il a un tire bouchon. Xinquan lui répond par la négative en le regardant à peine et continue sa vidéo.

14QUATER - INSERT ÉCRAN TÉLÉPHONE :

PETITE FILLE (*en kabyle, gardant quelques mots en Français*) :
Alors moi je voulais dire...
Déjà ta moto elle gêne, on n'a plus de place dans la cuisine.
Et puis je veux que tu me ramènes des cartes Hello Kity, des Barbes à Papa, des Dora l'exploratrice, et aussi...

La mère lui chuchote quelque chose. La petite fille lève les yeux vers elle et s'adresse à nouveau à l'écran.

PETITE FILLE (*en kabyle*):
Ouais...
Et aussi tu nous manques.

Fin de la vidéo. Xinquan reste sur sa fin. Il veut en savoir plus. Nouvelles photos de *selfies* du voleur qui s'amuse avec ses amis. Une vidéo de Mouss, dans le métro à Paris, Mouss a l'air fatigué Il fixe l'objectif et finit par envoyer un baiser à son tour. Un métro arrive en contresens avec un bruit tonitruant. Sur le son du passage du train, des herbes folles du jardin se balancent.

Xinquan ne peut s'empêcher de regarder encore son téléphone. À la pêche aux nouveaux messages.

15. INT/EXT/JOUR-BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE :

Xinquan est attablé avec trois étudiants, ils travaillent ensemble. Xinquan ne comprend pas tout, les autres parlent vite et il se sent dépassé. On reconnaît Karine, une des copines de Fred. Un étudiant semble expliquer une blague à Xinquan, qui ne comprend toujours pas.

ETUDIANT 1 (*à Xinquan*) :
C'est un jeu de mots en fait. C'est ça qui est marrant.
T'as pas compris ?!

ÉTUDIANTE 2 :
Il a pas compris.
Bref, on s'y remet !

Le téléphone de Xinquan vibre sans cesse, ce qui agace Karine. Xinquan ne se sent pas à sa place mais reste parmi eux.

16. INT/JOUR - CHAMBRE XINYUAN :

Xinquan mange des pâtes, les yeux collés à son écran d'ordinateur.

VIDÉO 1.

Le voleur filme son quotidien pour sa famille. Il filme sa chambre, une pièce à la décoration très sommaire, peu de meubles. Pénombre.

VOLEUR (*en kabyle, OFF*) :
Ma nouvelle chambre. Là c'est un bureau, ça c'est mon lit.

Le voleur ouvre la fenêtre pour filmer l'extérieur, pas vraiment attirant : la vue est vite obstruée par l'immeuble d'en face.

VOLEUR (*en Français, OFF*) :
Et là c'est Paaaaaris !!!
Paris est magique !

Plongée sur la rue. Une prostituée lève son regard vers lui. Le voleur détourne brusquement l'objectif, gêné, et filme une fenêtre en face : du linge sèche, une bassine est accrochée : un paysage qui ne fait pas vraiment rêver. Le film continue dans l'appartement, face à une porte fermée. On entend l'eau couler.

VOLEUR (*en kabyle*) :
Voilà, vous vouliez voir.
Ben vous avez vu !
Je rentre bientôt Inch'allah.

Tout à coup, deux jambes nues de femme traversent le champ. Le voleur fait signe à la personne de dégager. La personne l'ignore et rentre complètement dans le champ. Il s'agit d'une femme d'environ 40 ans, plutôt mince, maquillée à outrance, en petite tenue. Mate de peau.

Xinquan, qui était en train de manger ses pâtes, stoppe net, et ouvre de grands yeux. Choqué. La vidéo continue, l'image n'est plus cadrée, on ne voit que le sol.

VOLEUR (*OFF*):
Putain, faut que je recommence.

FEMME (*en Français avec fort accent arabe*) :
Zarma tu vas retourner au bled ?!
Allez... Tu vas rester là, oui, comme tout le monde.

L'image redevient stable, on voit le visage de la femme. Xinquan, halluciné, manque de s'étouffer.

VOLEUR :
J'ai des enfants moi. J'ai une vie là-bas.

FEMME :
Elle sert à rien ta vie là-bas.

La femme l'embrasse et veut le faire basculer en arrière. Le voleur se dégage. Elle tente de le câliner. Xinquan se redresse et tire sa tête vers l'arrière, affichant une mine de dégoût. D'un coup, la porte de la chambre de Xinquan s'ouvre. C'est son voisin Fred qui entre sans frapper, les yeux rivés sur son propre téléphone.

FRED :
Xinquan, il me faut ...

Fred aperçoit la vidéo.

FRED :
En fait tu es obsédé !!!

Un temps. Fred regarde.

FRED :
C'est génial !

Fred s'approche de l'écran. Xinquan cache l'image avec ses mains comme s'il s'agissait de sa propre intimité.

XINQUAN :
Non... mais c'est... C'est pour retrouver mon téléphone !

FRED (*ironique*) :
Oui bien sûr.

XINQUAN :
Mais c'est vrai ! C'est une vidéo du voleur !
Sur mon iCloud !

Fred le regarde en souriant, pas convaincu.

XINQUAN :
En plus il est faux avec sa femme !

FRED (*ne comprenant pas*) :
Comment ça ?

XINQUAN :
Il est avec une autre femme en France !
Regarde ! Le 12 octobre, il a dormi avec elle.

Fred découvre avec stupeur les dossiers de Xinquan, qui a rangé la vie du voleur par thèmes et dates.

XINQUAN :
Le voleur c'est un con.
En plus, sa femme est super.
Sa FAMILLE est super : tu sais quoi ?
(*Tout excité*) Ils ont une moto dans leur cuisine, c'est génial non ?!!

Fred le regarde ahuri.

FRED (*ironique*) :
Super !

Xinquan le regarde, et déçu par sa réaction, se lève. Il prend un rouleau de papier WC tout neuf et le lui tend.

FRED :
Quoi ?! Je suis pas venu pour ça !!!
C'est pour mon anniversaire, samedi. Tu viens ?

XINQUAN :
Je ne peux pas samedi.
Mais je te donnerai le cadeau.

FRED :
Je m'en fous du cadeau, c'est pas une boum.
Viens, ça va te changer les idées un peu.
J'ai besoin de tes musiques de karaoké.
Tu me donnes ton disque dur ?

XINQUAN (*hésitant*) :
Euh... Demain. Faut que je sauvegarde.

Fred prend la direction de la porte. Xinquan lève les yeux au ciel et se replonge dans sa vidéo, cette fois-ci, il branche ses écouteurs.

16BIS. INSERT ÉCRAN ORDINATEUR :

La femme en culotte et soutien gorge se brosse les dents. L'homme la filme à son insu, elle se retourne.

FEMME :
Arrête de filmer MOUSS !

Xinquan la regarde bizarrement.

XINQUAN (*à mi-voix*):
MOUSS ?

La fille saisit le téléphone et fait mine de vouloir le mettre sous l'eau. Les mains de Xinquan se mettent spontanément contre l'écran, comme pour sauver son iPhone.

XINQUAN (*en Chinois*):
我操，在干什么？！
Putain tu fais quoi là ?!

VIDÉO 2.

La fille regarde la télévision, assise sur le lit.

FEMME (*à Mouss*):
Tu fais chier...

MOUSS :
Souris !

FEMME :
Pas envie.

MOUSS :
Enlève ton jean.

FEMME :
Non mais c'est bon, arrête de filmer !

MOUSS :
C'est pour moi, tranquille !
Pourquoi ça te soule ?!

FEMME :
Parce que si t'as la vidéo, tu vas te toucher gratuit !
Et après tu reviendras plus me voir !

La femme enlève son t-shirt et son jean. On aperçoit la silhouette de Xinquan qui se ronge les ongles, mal à l'aise.

MOUSS :
T'es belle.

FEMME :
Tu trouves ?

XINYUAN (OFF) :
Toi t'es moche.

Mouss s'assoit à côté de la femme. Ils s'embrassent.

VIDÉO 3.
On voit la femme presque nue. Mouss la caresse.

16TER - CHAMBRE XINQUAN :

Xinquan met pause, mal à l'aise, puis détourne le regard quelques secondes, mais ne peut s'empêcher de regarder la suite. La fille chevauche le ventre de Mouss. Xinquan ouvre de grands yeux, excité et gêné en même temps. Il gratte son cou. Une sonnerie retentit : il a un message. Il réduit le champ de la fenêtre de la vidéo, la positionne à droite de l'écran. Sa mère apparaît dans une fenêtre à gauche. Xinquan panique et appuie sur *Pause* : arrêt sur image des ébats de Mouss le voleur.

MÈRE XINQUAN :
XINQUAN, tu es encore en ligne ?



16QUATER - INSERT ÉCRAN ORDINATEUR :

Xinquan est en conversation avec sa mère. En Chine, le jour se lève : cette dernière est en train de finir de se préparer pour une nouvelle journée. Elle attache une barrette dans ses cheveux et pulvérise de la laque en se servant de l'écran de son téléphone comme miroir. En France en revanche c'est la nuit.

MÈRE XINQUAN :
心原，你在干嘛？
Tu faisais quoi ?

XINQUAN :
没干嘛，在思考。
Rien. Je réfléchissais !

MÈRE XINQUAN :
啊？在半夜啊…你就是想太多，那你有思考过几号回来的机票吗？你春节总该回来吧？
À cette heure-là ?! Tu réfléchis trop !
Pense plutôt aux billets d'avion !
Tu viens pour le Nouvel An ?

XINQUAN :

妈，我不知道！可以的话我会回...

Je sais pas maman !

Quand je pourrai !

MÈRE XINQUAN :

Tu pourras rapporter des vins français ?

On entend des voix qui proviennent du salon. Une petite fille à moitié réveillée se met face à l'écran, puis une autre, qui lui fait coucou. Xinquan répond, l'air soulé. La petite prend le téléphone et l'emmène dans le salon. La grand-mère de Xinquan est sur le canapé et a du mal à savoir où regarder pour parler à Xinquan. Quand le cadre est enfin en place, la grand-mère ne lâche pas un mot.

XINQUAN (*gêné*) :

Pardon Grand Ma pour mon retard.

Bon anniversaire !

Silence. La grand-mère reste impassible.

XINQUAN (*gêné*) :

J'espère que ça va !

La mère de Xinquan reprend le téléphone face à elle.

XINQUAN :

老爸，还好吗？

Et Papa ça va ?

La mère ne répond pas, et dirige le téléphone derrière elle : on voit le père étendu dans son lit, en train de ronfler.

MÈRE XINQUAN :

啊？你爸还没起来呢，在等他起来。

Il n'est pas encore levé. Je l'attends.

Il a trop bu avec ses frères hier.

XINQUAN :

好吧，帮我和他说抱歉那天晚上那么晚让他拍那些照，我不想烦这种事。

Dis-lui que je suis désolé pour l'autre fois, pour la photo.

Je voulais pas l'embêter avec ça.

MÈRE XINQUAN :

你去自己和他去，

Tu lui diras toi-même.

XINQUAN (*pudique, presque en chuchotant*):
好吧, 我其实挺想回去的, 但是...
Au fait, tu sais, je crois que j'ai envie de rentrer.
J'en ai marre.

Problème de réseau. La vidéo s'interrompt par moment, le son aussi.

MÈRE XINQUAN (*toujours guillerette*):
什么? 我是什么都听不到了...信号不好...
Quoi? J'entends mal...

XINQUAN :
没, 没, 没什么!
好吧, 妈, 你去忙你的吧, 我要去睡觉了!
Rien! Rien d'important!
Maman je te rappelle, je vais me coucher.

Xinquan se déconnecte et relance la vidéo de Mouss. Puis décide d'un coup d'arrêter son visionnage. Il ferme toutes les fenêtres. Sur le fond d'écran : la photo des parents prise l'autre jour.

17. INT/JOUR - CHAMBRE XINQUAN :

C'est le matin. On entend des bruits dans le couloir, des étudiants qui se préparent. Xinquan est allongé sur son lit, un livre posé sur le ventre, les yeux rivés au plafond. Encore en Tee-shirt de nuit. Il est en train de réfléchir. Il regarde son téléphone portable, aucune vidéo n'a été postée.

18. INT/EXT/JOUR - SUPERMARCHÉ CHINOIS :

Xinquan fait ses courses. Son panier est rempli de paquets de pâtes, toujours les mêmes. Il sort du magasin, une moto passe et attire son attention.

19. EXT/ JOUR - SEUIL BOUTIQUE :

Xinquan stoppe net devant une boutique bon marché. Il aperçoit une casquette orange vif, identique à celle de Mouss. Il s'adresse au vendeur tout près, sans le regarder. Personne ne lui répond, Xinquan lève la tête et s'aperçoit qu'il a parlé à un mannequin. Il entre et ressort avec la casquette.

20. INT/JOUR - CHAMBRE XINQUAN :

Xinquan arrive chez lui. Désinvolte, il jette ses sacs sur son lit.
Il prend un paquet de nouilles et les croque, telles quelles, crues. Puis, face à son miroir, Xinquan, torse nu, porte sa nouvelle casquette, et fait des poses de rappeur comme Mouss, il tente de faire le même geste, mais il est ridicule. Pas naturel du tout. Il arrête de se prendre en photo en selfie. Fred entre sans frapper, comme d'habitude. Xinquan fait semblant de ranger son lit.

FRED :
Je viens chercher le disque dur.

XINQUAN :
Non pas encore. J'en ai besoin.

Fred regarde la tête de Xinquan et observe sa grise mine avec des yeux interrogateurs.

FRED :
Ça va ?!!

XINQUAN :
Ça va pas.
Je reçois plus rien.

Xinquan se confie tout en regardant sa casquette orange tourner entre ses mains. Fred, qui semble s'en soucier comme de l'an quarante, coupe court.

FRED :
Oublie pas, hein !

Xinquan agacé, grogne un oui.

21. INT/NUIT - DOUCHES :

Xinquan tente d'ouvrir une des cabines de douches. Elles sont toutes prises. Arrive son compatriote, l'autre Chinois. Ils sont coincés tous les deux à attendre.

XINQUAN (*en Chinois*) :
嘿，还好吗？
Ça va ?

CHINOIS (*en Français*):
Ça va. Et toi ?

XINQUAN (*en Chinois*) :
还好。
Ça va.

Ils se rendent vite compte qu'en réalité ils n'ont rien à se dire. Malaise. Ils ne parlent plus. On n'entend plus que l'eau couler.

22. INT/NUIT – CAFÉTARIA :

Xinquan mange seul sous un néon qui crépite.

23. INT/NUIT - CHAMBRE

Xinquan est dans son lit. Son portable sonne plusieurs fois de suite, ce qui le réveille. Une dizaine de vidéos se succèdent.

23BIS. INSERT ÉCRAN IPHONE :

Désormais ce numéro est associé à votre compte iCloud.

Xinquan observe avec curiosité ce nouveau numéro, qui envoie photos et vidéos. Il le note en hâte sur un post-it rose et colle ce dernier sur le mur blanc de sa chambre, écrivant *VOLEUR* en Chinois. Il fait des recherches sur l'indicatif en question et découvre qu'il s'agit de l'Algérie. Il visionne alors tout ce qu'il trouve : spot publicitaire, photos, *Wikipédia*...

Tout ce qui vante les atouts du pays.

Puis les vidéos envoyées par ce même numéro s'enchaînent : la femme de Mouss pose et remercie son mari de lui avoir fait parvenir son téléphone. Sur une autre, la femme et sa fille se trompent et enclenchent le mode vidéo, ce qui donne un *selfie* silencieux, un beau paysage Algérien juste derrière elles. Silence.

24. INT/JOUR - BOULANGERIE ORIENTALE :

Xinquan, casquette orange sur la tête, semble content, d'humeur guillerette. Il désigne des gâteaux oranges à spirales, comme ceux de la fille de Mouss.

XINQUAN :
Je prends celui-là.

UN BOULANGER ALGERIEN :
Zlabias ?

Xinquan le regarde interdit, il n'a pas compris.

25. INT/EXT/NUIT- REBORD FENÊTRE :

Xinquan est accoudé à la fenêtre, sa casquette toujours vissée sur la tête : il regarde une vidéo du port d'Alger, la mer, les gens accoudés à la longue barrière face à l'océan. La femme de Mouss envoie un baiser. On entend le vent souffler, les vagues se casser contre les rochers. Ces sons de nature sont émis par le haut-parleur de son téléphone. Xinquan regarde autour de lui : Karine, Anne et quelques amis traversent la pelouse pour se rendre à la fête de Fred. Ils portent des pacs de bières. Xinquan reste seul, les autres chambres universitaires apparaissent comme des petits carrés. Les herbes folles se balancent au rythme du son. Les deux espaces semblent se répondre.

26. INT/NUIT - COULOIR :

Xinquan est face à la porte de son ami Fred. Il porte un blouson de cuir qui ressemble beaucoup à celui de Mouss. Il s'arrange un peu. Sa casquette orange est à peine enfoncée sur son crâne, à la mode des rappers. À l'intérieur, comme d'habitude, des cris et des rires. Et de la musique. Entre ses mains, le paquet de gâteaux de la boulangerie. Il hésite, s'apprête à frapper, puis se rétracte. Il entre sans frapper.

27. INT/NUIT - CHAMBRE FRED :

Face à lui, une toile blanche, une source de lumière, et des mouvements en couleurs. Xinquan se dirige de l'autre côté de la toile, sur laquelle un vidéo projecteur projette un film. Ils sont une dizaine, affalés sur le lit de Fred, à le regarder, interdits, tout le monde éclate de rire. Xinquan se rend compte que toutes ses photos sont projetées sur la fameuse toile : son père bourré qui dort dans son lit, ses parents... Plus personne ne parle. Fred reste immobile, une télécommande dans les mains. Un film est diffusé et passe sur le visage de Xinquan qui est juste devant le projecteur. Il s'agit de la vidéo de Mouss avec la prostituée. Xinquan jette un regard d'effroi à Fred. Fred tente de stopper la vidéo, mais ça ne fonctionne pas et au lieu d'éteindre, il active une nouvelle photo : celle de Mouss qui fait son geste de rappeur, puis Xinquan qui fait pareil. Xinquan est humilié. Tout le monde le regarde avec curiosité. Fred tente de se justifier.

FRED :
Oh c'est marrant, c'est pas si grave !

Xinquan jette la boîte de gâteaux par terre et arrache son disque dur.

XINQUAN :
C'était que pour le karaoké.

Xinquan sort. Fred ne peut s'empêcher de se justifier.

FRED (*en faisant porter sa voix*):
Toi aussi, tu regardes sa vie !
C'est pas tes photos, mec !
Reviens, on va chanter ça va te calmer !

28. EXT/NUIT - REBORD FENÊTRE CHAMBRE XINYUAN :

Xinquan jette sa casquette sur le lit. Accoudé à la fenêtre, il regarde loin devant lui. À côté, la soirée de Fred continue de façon festive, des éclats rires fusent. Ils parlent tous en Allemand, de plus en plus fort. Xinquan affiche une mine triste.

Assis sur sa chaise. Un temps de rien. Dépit.

La musique Allemande à côté monte d'un cran. Xinquan, excédé, branche son disque dur et clique sur une musique Chinoise. Qu'il met à fond afin de couvrir les bruits provenant de la chambre de Fred.

Face à lui, l'écran de son ordinateur affiche le portrait de ses parents. Les larmes le gagnent.

Il fait défiler les photos de Mouss et s'apprête à effacer tout le dossier. Hésite. Se retient. Puis sélectionne trois photos de Mouss avec la prostituée. Il entre un numéro avec indicatif Algérien 00 213. Le dénomatif *VOLEUR* apparaît peu à peu. Il envoie.

Il supprime ensuite tous les dossiers intitulés MOUSS.

L'énervement a laissé place au malaise. Il éteint la musique Chinoise. Celle d'à côté est désormais en sourdine.

Son téléphone sonne. C'est la femme de Mouss. Xinquan décroche. On perçoit la voix de la femme de Mouss, qui semble paniquer, en Kabyle. Xinquan ne répond pas, le regard vide face à la fenêtre.

FIN

NOTE D'INTENTION - DERRIERE LE NUAGE

Ma vie...

Dans la vie, il arrive que des évènements se télescopent, qu'un agencement magique se mette en place. Que le destin en décide autrement.

Le 7 octobre 2012, mon iPhone4S est volé dans un bar. Mon assurance refuse de me rembourser. J'emprunte le Iphone3 d'une amie. Une semaine plus tard, je découvre dans mon *iCloud*, dossier numérique dans lequel je range toutes mes données personnelles, la photo d'un Algérien. Je le reconnais, c'est celui qui a volé mon portable. Il n'a donc pas changé son compte, et j'ai accès à ses documents. Je reçois régulièrement ses photos. Je suis d'abord énervé d'avoir été volé, et j'ai mes propres préjugés sur cet Algérien. J'ai envie de me venger. Mais quelque chose me pousse à ne pas bloquer le flux d'informations. Je suis curieux, j'ai envie de suivre sa vie, j'ignore pourquoi. Durant six mois, je suis à l'affût, je regarde ses photos et vidéos, je suis plongé dans son intimité. Je tiens même un journal de bord de sa vie quotidienne.

Pendant ces six mois, mon portable fait un grand voyage, traverse les montagnes et la mer entre la France et l'Algérie. Par procuration, je rencontre sa femme, ses enfants, sa maîtresse. Je découvre sa vie, et sa culture. Ma vie à Paris n'est pas simple à l'époque. Ma famille est en Chine, mes amis aussi. Cette aventure me permet de voyager, de découvrir un nouveau pays, d'avoir de nouvelles envies. Désormais, je rêve d'aller en Algérie. L'expérience a été si riche pour moi, une des plus intéressantes de ma vie. C'est ce que je retiens de mon passage par la France. J'ai autant appris sur moi que sur les autres. Et j'ai vu jusqu'où je pouvais aller par empathie. J'ai compris que la véritable distance qui sépare les gens ne se compte pas en kilomètres, mais en degrés de connaissance de l'autre

Sur fond de mondialisation...

Un Chinois qui se fait voler son portable par un Algérien résidant illégalement en France, on peut dire que la situation de départ était improbable.

Dans le Melting Pot que représente une résidence universitaire, les groupes se forment souvent par communautés. Le personnage de Xinyuan y trouve son double, et veut s'en faire un ami. Il s'agit d'un autre Chinois bien plus intégré que lui. Mais une fois seul face à lui, il n'a visiblement pas grand chose à lui dire. La communication, encore une fois, mais laquelle ? Pour quoi faire ?

C'est d'ailleurs tout le paradoxe de Xinyuan : à force d'avoir le nez collé à son écran supposé l'ouvrir au monde, via les *réseaux sociaux*, il se ferme vis à vis des autres, des étudiants, de ses voisins de chambrée... Et passe à côté de la vraie vie. Ce qu'il est amené à faire à la fin, pour se venger, part d'un coup de tête, d'un élan, d'une absence de réflexion. Et c'est la limite d'Internet et des nouvelles technologies : on agit vite, sans prendre le temps d'échanger ou de réfléchir, et on « *balance* » des mots ou des images... sans avoir la personne en face. Un simple clic peut déclencher une guerre.

Un vol de portable, un couple brisé : c'est le *2 poids, 2 mesures* peu réfléchi, violent, rapide commis par Xinyuan, emporté par ses émotions, et sa solitude.

En revanche, ce qu'Internet lui permet, c'est de vivre par procuration la vie de l'Algérien. Il va aimer ça. Par un jeu de miroir, c'est le point de vue d'un immigré (*Chinois*) qui en regarde un autre (*Algérien*). Dans cette mondialisation dont on parle souvent dans les journaux, les gens bougent, travaillent loin de chez eux, et parfois, rencontrent l'Autre. Et apprennent peut-être de cet autre.

Baer XIAO